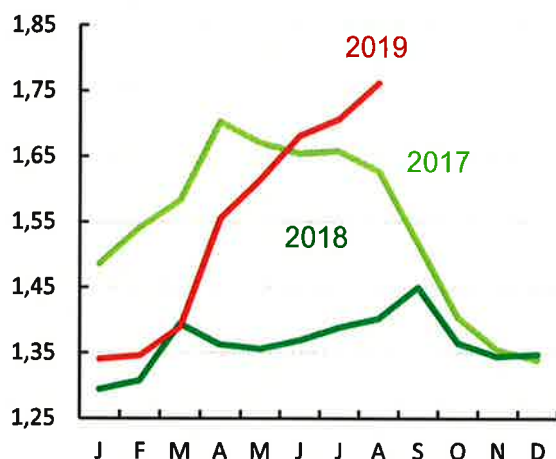


## Hausse du prix du porc. Diverses répercussions le long de la filière porcine

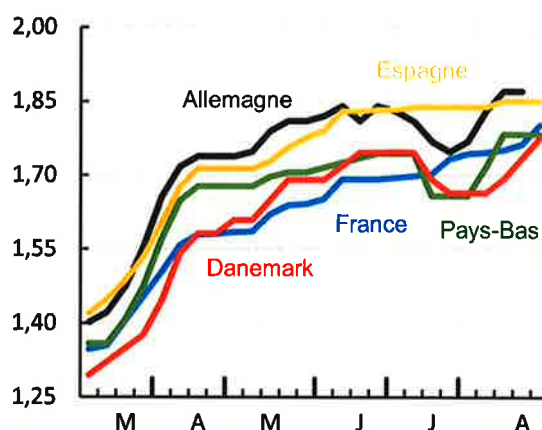
### Nouvelles hausses du cours du porc en France et dans le monde durant l'été

En France, l'augmentation du cours du porc débutée en mars se poursuit semaine après semaine. Au mois d'août, le prix payé éleveur affiche une hausse de 3,2 % comparé à juillet (soit + 6 cts/kg). L'écart de prix entre l'année 2019 et 2018 atteint les 36 cts/kg (+25,8%), et s'accroît par rapport à 2017 (7,4% plus élevés). En 8 mois, le cours a gagné 42 cts (+ 31 %). Le marché du porc vivant connaît une tension ces dernières semaines sous l'effet des fortes chaleurs du mois de juillet, limitant l'offre, additionné au regain traditionnel de la demande à la rentrée. Sur la scène européenne, les cours sont aussi en hausse. Le cours espagnol semble plafonner, tandis que le prix du porc en Allemagne a rebondi après un essoufflement durant le mois de juillet.

Prix perçus du porc charcutier en France (€/kg)



Prix perçus du porc charcutier dans l'UE (€/kg)



Evolution du prix de base au cadran

	JANV	FEVR.	MARS	AVR.	MAI	JUIN	JUIL.	AOUT	SEPT.	OCT.	NOV.	DEC.
2017	1,32	1,39	1,43	1,54	1,49	1,49	1,49	1,44	1,33	1,22	1,18	1,16
2018	1,12	1,16	1,23	1,19	1,19	1,21	1,19	1,24	1,26	1,19	1,17	1,18
2019	1,17	1,18	1,25	1,41	1,46	1,52	1,55	1,60				
19/17 (%)	-9,3	-11,5	-12,0	-8,4	-3,7	+1,3	+2,7	+7,4				
19/18 (%)	+4,8	+1,3	+2,2	+18,2	+22,8	+26,2	+30,5	+28,9				

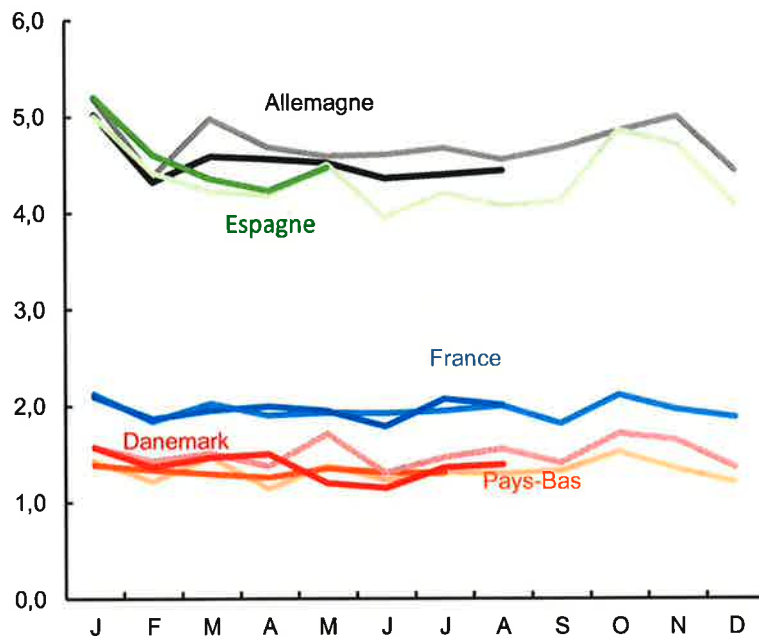
Source : données Marché du Porc Breton

### Une offre en diminution

Les dynamiques de production sont variées selon les pays de l'UE. Au nord de l'Europe, la tendance est à une baisse significative de l'offre. Sur les 8 premiers mois de l'année, les abattages ont diminué de 7,7 % au Danemark et 3,8 % en Allemagne, comparés à 2018. Aux Pays-Bas et en France, la production se stabilise : + 0,2 % de têtes abattues en France (8 mois 2019/18), et + 0,5 % aux Pays-Bas (7 mois 2019/18). Seule l'Espagne poursuit une forte croissance, les abattages ayant grimpé de 2 % sur 5 mois (versus 2018).

La dernière enquête cheptel au Danemark a été réalisée en juillet, elle indique une poursuite de la baisse des cheptel, de l'ordre de - 2,5 % par rapport à 2018 pour l'ensemble des porcins, et - 3,3 % pour les effectifs de truies. En mai dernier, l'enquête cheptel en Allemagne révèle également des diminutions des effectifs porcins : - 3,7 % en un pour le total porc, et - 2,9% pour le nombre de truies. Ces enquêtes récentes amènent à envisager un prolongement de la baisse de l'offre au nord de l'Europe dans les mois à venir.

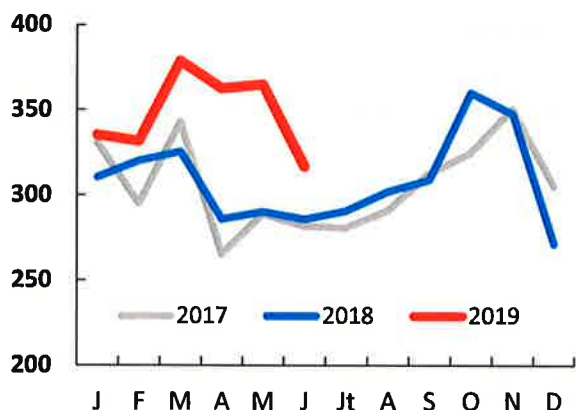
**Evolution des abattages mensuels dans l'UE 2018-2019**  
En millions de têtes



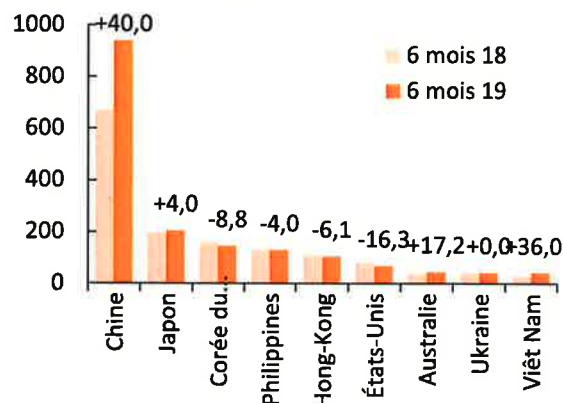
### Une demande à l'export impulsée exclusivement par la Chine

Au cumul des six premiers mois de l'année, les exportations européennes vers les pays tiers ont été intenses avec près de 2,1 millions de tonnes de produits et coproduits (+ 15 % en volume sur le premier semestre 2019/18, soit 272 000 tonnes supplémentaires). La Chine a été le moteur de cette dynamique, avec une hausse de 40 % en un an des ventes sur ce marché. Les exportations vers la Chine s'élèvent à 940 700 tonnes sur cette période, pour une valeur de 1,54 millions d'euros (+ 70,8 % sur le premier semestre 2019/18). En revanche, la demande des autres pays asiatiques est contrastée. Les achats du Japon en produits porcins d'origine européenne progressent de 4 % en un an, alors que la demande en provenance de Corée du Sud, des Philippines et de Hong-Kong se contracte (resp. - 8,8 %, -4 %, -6,1 % en un an).

**Exportations totales de l'UE en milliers de tonnes (hors vif)**

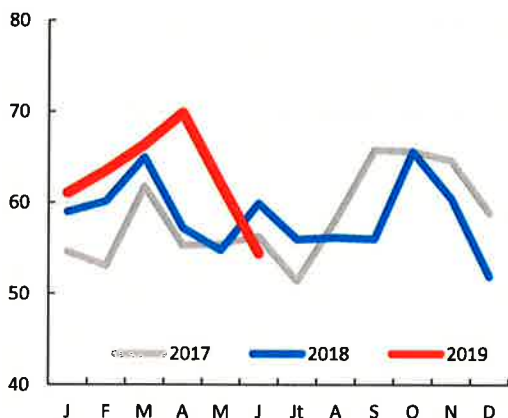


**Principales destinations des exportations européennes en milliers de tonnes, et évolutions en % (hors vif)**

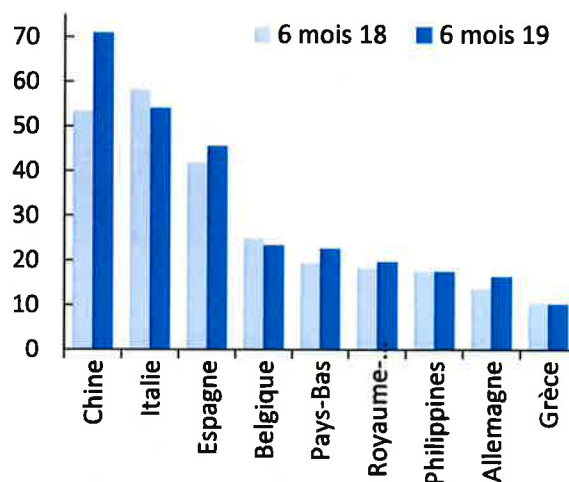


La France, 5<sup>e</sup> exportateur européen (ex-aequo avec la Pologne) sur les marchés tiers bénéficie de la situation sanitaire en Chine de manière directe et indirecte. Sur le premier semestre, les exportations françaises ont atteint 377 300 tonnes, en hausse de 5,9 % par rapport à l'année précédente. Les exportations françaises restent dynamiques aussi bien sur le marché intra-communautaire (+ 2,6 au premier semestre 2019/18), que sur les marchés tiers (+ 13,2 % 2019/18).

**Exportations totales de la France en milliers de tonnes, hors vif**

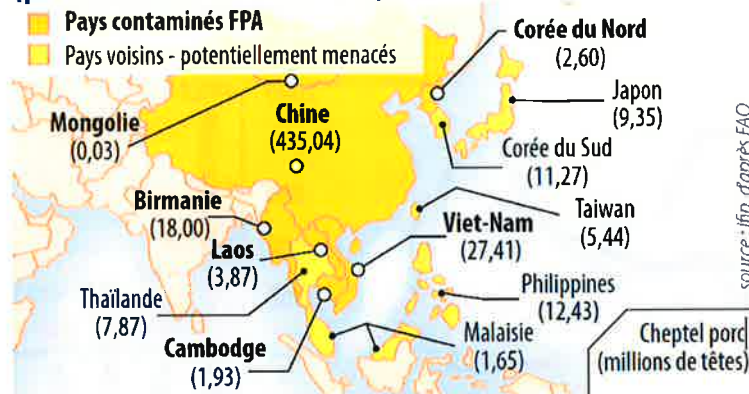


**Principales destinations des exportations françaises en milliers de tonnes, hors vif**



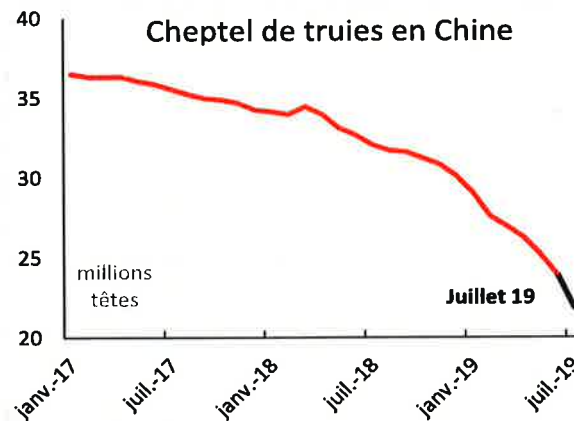
La Fièvre Porcine Africaine (FPA) a poursuivi sa progression sur le continent asiatique au cours de l'été. Ces derniers mois, six autres pays de l'Asie du Sud Est ont déclaré des foyers de la maladie (Viêt Nam, Cambodge, Corée du Nord, Laos, Birmanie, Mongolie). Tous ces pays sont caractérisés par de nombreuses petites exploitations et une faible biosécurité, rendant la lutte contre la propagation du virus extrêmement difficile. Les pays voisins de la Chine touchés par la FPA représentent un cheptel de 50 millions de porcs, les pays indemnes de la zone comptabilisant également 50 millions de porcs.

### Effectifs porcins dans les pays contaminés et voisins (potentiellement menacés)



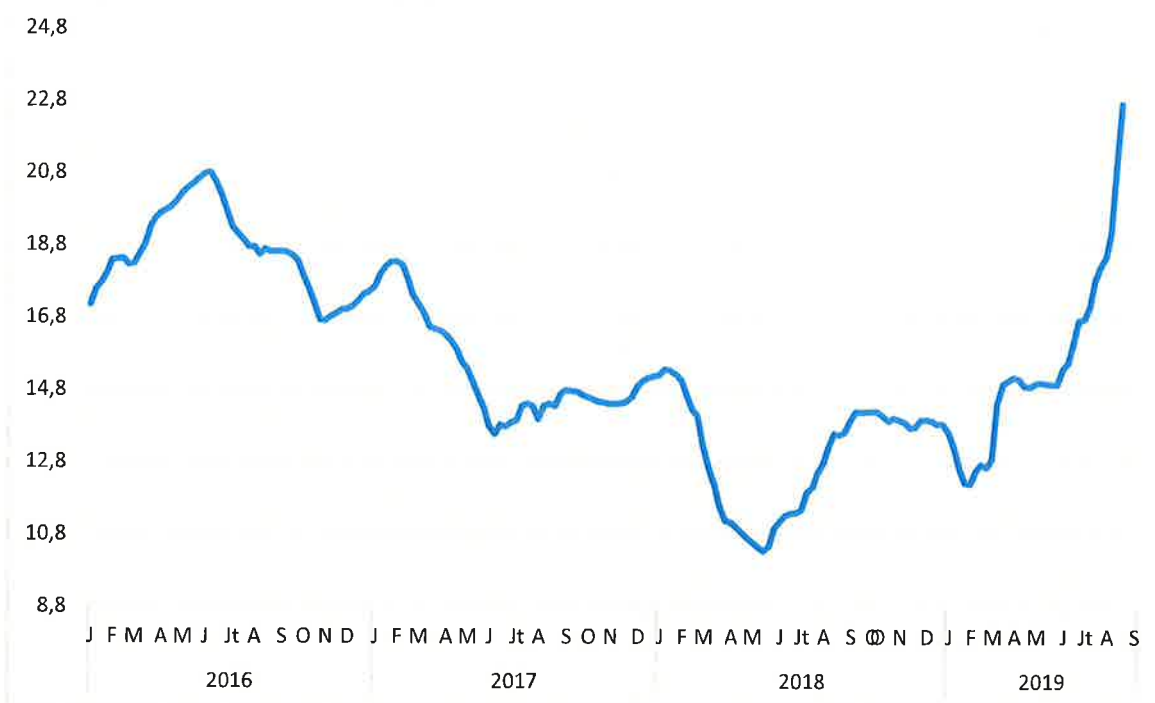
Source : Baromètre Porc IFIP septembre 2019

En Chine, le virus s'est propagé sur tout le territoire. La baisse des effectifs porcins s'est accélérée de nouveau en juillet (- 32 % en un an pour les truies). Selon nos estimations, le nombre de reproducteurs est maintenant inférieur à 22 millions de têtes. En janvier 2019, ce nombre était estimé à 29 millions de truies (soit une chute de 7 fois le cheptel reproducteur français en 6 mois). L'offre chinoise s'est écroulée. Au premier semestre 2019, les abattages de porcs ont reculé de 9% au total par rapport au même période de 2018. L'activité des abattoirs chinois diminue progressivement.



Ces dernières semaines, le cours du porc en Chine est en forte hausse, en raison de cette baisse de l'offre. Les niveaux record atteints en 2016 ont été dépassés. Le prix du porc approche 23 RMB/kg fin août. En moyenne mensuelle (provisoire) de août, le prix s'établit à 20,33 RMB/kg, en hausse de 16% par rapport au mois de juillet. Depuis le début de l'année, le prix a augmenté de 55% en moyenne annuelle.

### Prix du porc vivant en Chine (CNY/kg vif)



La baisse de l'offre devrait se poursuivre en 2020, traduisant un potentiel d'importation élevé. Par ailleurs, une élévation des importations au cours de l'automne, afin de préparer le Nouvel An chinois est envisageable. La demande à l'import sera aussi fortement liée aux prix pratiqués et au pouvoir d'achat des consommateurs asiatiques.

### Prix des pièces en hausse

De manière concomitante à la hausse des prix du porc vivant, les prix des pièces sur le marché français ont connu des hausses importantes au cours des derniers mois. FranceAgriMer a publié les indices de prix à l'achat par les entreprises de charcuterie-salaison en France de 21 pièces et présentations de pièces. Parmi ces 21 pièces, 16 ont connu des hausses supérieures à 15% entre janvier et juin 2019 et 8 ont connu des hausses supérieures à 25%. Certains des abats ont subi des hausses plutôt contenues, respectivement 4 et 6% pour le chaudin et l'estomac, 14% pour la langue, 16% pour le foie. Les prix des pièces de longe se sont également moins élevés que la moyenne des pièces (+10% pour le carré bacon et +12% pour le carré avec chainettes). L'inflation est plus forte pour les jambons et épaules, autour de 20-25%, aussi bien de porcs charcutiers que de cochons. Les hausses des prix des poitrines, des maigres 80/20 et de la gorge sont du même ordre. Les pièces grasses sont celles qui ont subi le plus de hausse : +35% pour le maigre 70/30, +48% pour la bardière découennée et +66% pour le gras dur.

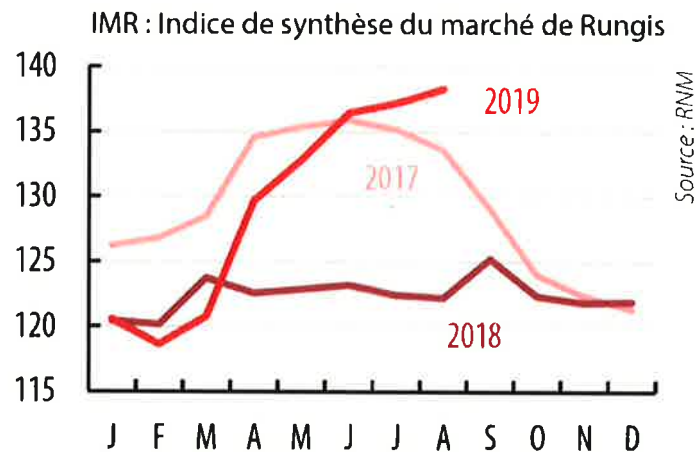
**Indices de prix des pièces achetées par les entreprises de charcuterie-salaison en France, pièces origine France (base 100 = janvier 2019)**

	janv-19	févr-19	mars-19	avr-19	mai-19	juin-19
Carré bacon	100	97,9	103,1	108,5	113,1	110,6
Poitrine lardons n°1	100	99,8	100,7	110,4	115,7	120,6
Poitrine cutter de coche	100	103,1	105,9	115,3	120,8	126,7
Épaule 4D	100	99,6	103,1	114,2	125,8	127,6
Gras dur	100	99	101,7	130,4	155,6	165,6
Gorge découennée	100	98,8	100,4	111,9	120,9	123,3
Maigre 80/20 porc	100	95,4	97,2	107,6	114,4	117,6
Maigre 80/20 coche	100	101,2	101,7	111,3	122,8	127,8
Estomac	100	104,5	99,4	110	107,5	105,6
Chaudin (entier fermé)	100	101,2	99,6	96,7	102,3	103,9
Jambon sans mouille	100	99,5	99,6	111,5	116,6	119,6
Langue de porc coupe suisse	100	98,7	94,6	108,6	113,3	114,1
Maigre 90/10 porc	100	100,1	101,6	114,8	121,6	125,9
Bardière découennée	100	94,3	104,5	119,9	138,7	147,6
Jambon 4D porc	100	100,8	96,2	115,2	125	126,9
Maigre de porc 70/30	100	100,6	100,4	121,1	128,6	134,7
Foie de porc	100	105,3	102,8	106,9	111,6	116,2
Jambon 5 D	100	100,8	101,7	113,2	117,8	121,6
Carré avec chainettes	100	99,5	98	109,8	115,4	112,2
Jambon 4D Coche	100	100,3	100	110,4	117	119,5
Épaule 4D Coche	100	100,2	101,2	114,4	119,8	124,6

Source : FranceAgriMer

Ces dernières données disponibles ont été établies en juin, à l'heure où la hausse du prix du porc départ élevage était de 25% par rapport à janvier 2019. Cette hausse était mesurée en août à +30%, avec en théorie des répercussions sur le prix des pièces. Cette vérification sera possible dans les prochaines semaines.

La source FranceAgriMer est de construction récente, ce qui empêche la comparaison aux mêmes mois des années précédentes. Mais selon le marché de Rungis, les prix des pièces de porc atteignent en juillet et août des niveaux sensiblement supérieurs au maximum précédent de l'été 2017. Comparativement, le prix du porc Classe SE était en juillet-août 2019 de 1,72 €/kg carcasse, contre 1,64 €/kg carcasse en juillet-août 2017, mais après un maximum de 1,69 €/kg carcasse atteint en avril 2017.



Produits transformés à base de viande  
(base 100 = 2015)

### Hausse modérée des prix à la consommation

La hausse du cours du porc se répercute également au niveau du maillon consommateur, mais dans de moindres proportions. Au détail, le prix moyen du porc frais en juillet est supérieur de 2,2 % par rapport à son niveau de 2018, et le prix des produits transformés (Viandes salées, séchées, fumées) en hausse de 3,3% (source INSEE). Selon le WorldKantarPanel, la hausse des prix des achats des ménages est entre juin 2018 et juin 2019 de 8,0% pour le porc frais et de 2,3% pour les charcuteries. Par rapport à janvier 2019, les hausses de prix à la consommation sont en juillet de 3,3% pour le porc frais et 2,5% pour les charcuteries (source INSEE). Selon le KantarWorldPanel, la hausse entre janvier et juin 2019 est de 24,3% pour le porc frais (donnée non saisonnalisée et donc sensible aux promotions de janvier) et de 2,9% pour les charcuteries.

### Synthèse

Dans les mois à venir, l'offre européenne pourrait poursuivre sa tendance à la stabilité, voire à la contraction. Par ailleurs, il est hautement probable que la demande à l'import des marchés asiatiques, et en particulier de la Chine se renforce. L'épidémie de FPA a fortement réduit les effectifs porcins, se répercutant désormais de manière notable sur les abattages. La traditionnelle hausse de la demande chinoise de fin d'année en prévision du Nouvel An Chinois serait donc confrontée à une forte raréfaction de l'offre nationale. Il est ainsi possible d'envisager une évolution des cours du porc à un niveau élevé, comparativement aux années précédentes. Face à ces fortes tensions entre offre européenne et demande extérieure, la réalisation du potentiel de hausse des prix aux différents maillons des filières française et européennes (porcs vivants, pièces, produits transformés, produits finis à la consommation) dépendra des capacités et arbitrages des vendeurs et acheteurs : abatteurs-découpeurs, transformateurs, distributeurs et consommateurs finaux.